



BULLETIN D'INFORMATION n°11 – nov 2023

Spécial tempête Ciaran

Parce que nous avons été très touchés par vos chaleureux messages et prises de nouvelles après la tempête de la nuit du mercredi 1^{er} au jeudi 2 novembre, nous avons souhaité vous faire une réponse commune avec ce bulletin spécial en images. Terre Ferme enregistre de nombreux dégâts, tout comme ses voisins et ses collègues. Malgré les précautions, il a été difficile de faire face à la force du vent, pourtant annoncé.

Ciaran a été particulièrement violente et dévastatrice dans la Manche, un département où le vent a toujours fait parti du paysage, surtout en hiver, où le mythe même du Mont Saint Michel est né d'un ouragan provoquant un raz-de-marée qui aurait emporté la forêt de Scissy en une nuit isolant le mont en mars 709. Plus proche de nous, la tempête Gérard (16/01/2023) a marqué violemment le début de cette année (rafales de vent à 160km à Bréhal), mais Ciaran la surpasse en durée et s'inscrit désormais dans le top 3 des tempêtes majeures qui ont traversé la région ces dernières décennies aux côtés de « l'ouragan » de 1987 et de Lothar en 1999.

Selon les spécialistes Ciaran serait à rapprocher de la tempête de 1987 de par sa trajectoire et son intensité.



Heureusement que nous étions en fin de culture, la serre à tomate n'est plus qu'un tas de ferraille.

Ci-dessous quelques chiffres en km/h des rafales enregistrées. Lingreville se trouve entre Granville et Gouville ; le vent a soufflé à 160km/h dans la nuit de mercredi, détruisant tout sur son passage.

	1987	2023
Cherbourg	220	133
Jobourg	242 (non officiel)	-
Barfleur	194	159
Granville	216*	171
Gouville	144**	167 (record absolu)
Pointe du Raz	216	207
Brest	148	156

* anémomètre de la Pointe du Roc bloqué par la violence du vent

** 80 à 90 % des parcs à huître sont détruits

sources :

https://www.wikimanche.fr/Climat_de_la_Manche

https://www.wikimanche.fr/Temp%C3%AAt_d%27octobre_1987

[https://www.wikimanche.fr/Temp%C3%AAt_Lothar_\(1999\)](https://www.wikimanche.fr/Temp%C3%AAt_Lothar_(1999))

<https://www.tendanceouest.com/actualite-345763-cherbourg-en-cotentin-les-souvenirs-de-la-tempete-de-1999>

Le réveil du jeudi a commencé en pleine nuit, impossible de dormir avec autant de bruit, ça souffle vraiment vraiment fort. Quand le jour se lève enfin, le vent souffle toujours et il n'y a plus d'électricité, plus d'internet, plus de téléphone. Partout les arbres sont tombés : les pins centenaires du littoral (infestés de chenilles qui se retrouvent maintenant au sol!), les fruitiers des jardins cassés ou déracinés, les tilleuls, peupliers, saules argentés communaux sont couchés sur les routes. Les dégâts matériels sont impressionnants et il y a à craindre pour la ferme, à six kilomètres de la maison. Et comme nous le pressentions, certaines serres n'ont pas résisté à la tempête.



Comme un vaisseau fantôme, l'entrée sud de la serre à tomates 2023

Vue aérienne de la ferme où sont implantées les serres



Les serres sont orientées nord-sud (de pignon à pignon), pour un ensoleillement maximum. Les longs côtés sont donc exposés aux vents d'ouest et d'est ; une haie épaisse sépare la serre la plus à l'ouest de la rue de Beaumont et clos la propriété. Les six petites serres (P1 à P6 en partant de la gauche) datent de l'installation ; il y a une bande d'environ 2m de large entre chaque serre. Deux plus grandes serres, plus larges, plus hautes, de marque Richel, sont construites quelques années plus tard (G1, G2), suivies de quatre en 2017 (G3 à G6). C'est la serre la plus à l'est qui enregistre le plus de dégâts, comme lors du passage de la tempête Gérard qui en avait emporté les portes (voir Bulletin n°8). La serre «Jean-Louis» (nom de l'ancien propriétaire), orientée différemment a peu de dégâts.

Une serre fortement endommagée : la serre à tomates 2023



Le vent a forcé sur la bâche qui a plié les arceaux en métal galvanisé, signe que la bâche était bien fixée. Les arceaux couchés côté ouest ont laissé du jeu dans la bâche, dans lequel le vent s'est engouffré, la déchirant. Nous avons constaté les mêmes dégâts chez nos confrères.





Chez nos voisins ou collègues maraîchers (source : Instagram)
 La Ferme ô Vert (Annoville) – 2 premières images à gauche
 Les Jardins de Lingreville (non bio) – 3 images suivantes à droite
 Ferme de la Mouvette (Courcy près de Coutances) – 2 images du bas

Situation similaire à Terre Ferme chez La Ferme ô Vert et La Mouvette, c'est la dernière serre qui a subi les déformations par la force du vent. Le spectacle est aussi désolant à l'intérieur, maintenant à ciel ouvert. Le vent a asséché les pieds déjà vieux, les tomates mûres sont tombées au sol.



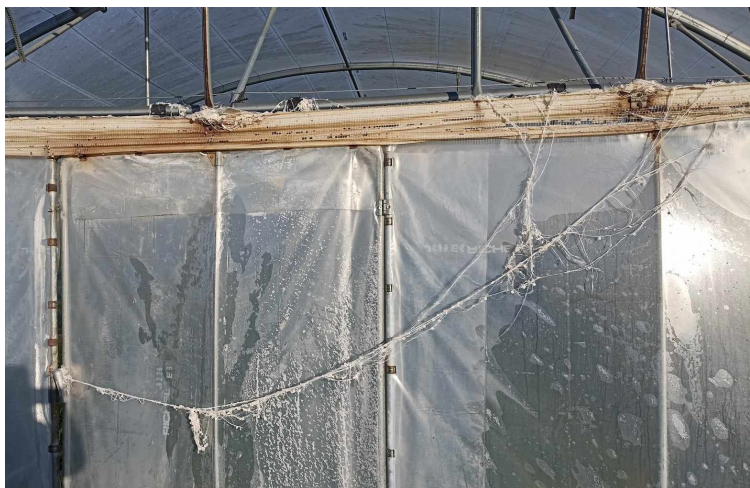
Enlever une culture de tomates sous abri est long et fastidieux, il faut couper le fil qui tuteure le pied et décrocher les bobines. Pour une fois, on n'aura pas forcément les bras levés !

Cinq ouvrants en demi-lune ont eu leur bâche arrachée



Côté nord (photo gauche) : ce sont les deux dernières serres avant celle détruite, tout au fond sur la photo, qui ont leurs demi-lunes débâchées.
 Côté sud (photo droite) : l'image illustre bien la façon dont les bâches ont été arrachées sur trois demi-lunes. C'est pourtant une bâche spéciale, armée de fils synthétiques, qui devait être résistante.

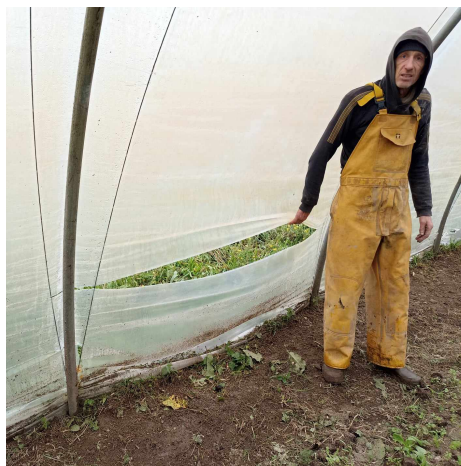
La maille en carré fait penser à certaines voiles de bateau. Cependant, Thibault avait déjà constaté un assèchement de la bâche certainement lié aux UV, il avait fait part de ce constat au revendeur Richel qui lui avait confirmé les qualités du matériaux. La tempête a accéléré son processus de vieillissement, détachant des milliers de petits carrés de plastique d' 1 x 1 cm de côté, laissant le fil apparent : un douteux filet emmêlé, comme un reste d'Halloween de la veille.



Evidemment, tous ces bouts de plastique sont une source de pollution du sol, alors qu'à Terre Ferme nous avons toujours pris soin de le débarrasser de tous débris inappropriés (petits bouts de fer, de plastique, tessons d'assiettes, verre dépoli, etc.). Nous voici confrontés à une tâche d'une vaste ampleur (photo bas gauche). Et il n'y a pas que les pignons qui sont touchés, les bas côtés des bâches enroulantes aussi, malgré les filets verts brise-vent extérieurs (photo bas droite). Comme pour tout, avant de commencer quoi que ce soit (nettoyage, déblayage, arrachage des tomates) nous attendons de passage de l'expert de notre assurance.



Des bâches fendues



à l'horizontale



à la verticale



en hauteur

A certains endroits, c'est le frottement sur les arceaux métalliques qui a déchiré le plastique (photo centre). Ces réparations peuvent se faire avec un scotch spécial. C'est l'assurance qui décidera du remplacement ou non de nos bâches. Il tarde de recevoir l'expert, certaines déchirures comme celles en hauteur laissent passer l'eau, et il pleut beaucoup en ce moment. Les plants qui sont en dessous sont noyés.

Des filets déterrés



Sur les serres qui ont des côtés ouvrants pour l'aération, un filet de protection double la bâche. Il a été fixé grâce à une tranchée plutôt profonde (une quarantaine de centimètres) creusée le long de la serre, et maintenu par la terre versée pour reboucher la tranchée. En plusieurs endroits les filets sont déterrés, toujours côté est. Il faudra une pelleteuse pour refaire une tranchée, et aussi préalable tout déterrer avant de creuser à nouveau pour tout consolider.

Des portes cassées



Côté nord, des portes ont été abîmées, c'est de la petite réparation qui s'avère urgente dans l'ampleur du sinistre. Il pleut sur les côtés aux entrées de serres, empêchant toute culture : de la surface inutilisée. Pourtant beaucoup de précautions avaient été prises à leur complète fermeture.

Un bout de toiture arraché

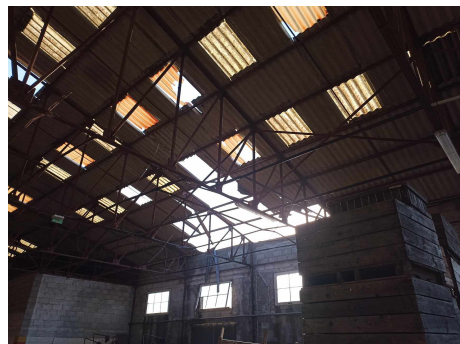
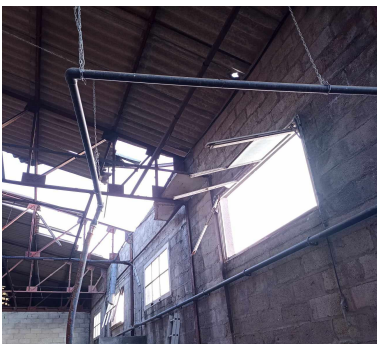


L'ancien propriétaire de la ferme avait construit une sorte de cuisine/laboratoire de transformation à l'arrière d'un des deux bâtiments de la ferme. Une partie du toit en tôle ondulée a été arrachée. Une pièce se retrouve à ciel ouvert, c'est à cet endroit exactement que nous faisons cuire les betteraves. En plusieurs endroits des ardoises se sont envolées laissant voir le ciel à travers la couverture. Nous savions cette partie du bâtiment fragile depuis notre installation, les travaux toujours repoussés faute de temps et de moyens s'imposent maintenant.

NB : La cheminée a toujours eu un air penché, ce n'est pas l'effet de la tempête.

Notre local commun sinistré

En 2016, sous l'effet de la mutualisation de leur commercialisation, Terre Ferme, Légumes Plein Champs et Légumes du Bocage, regroupés sous l'égide de La P'tite Coop, avaient créé l'association Le Local pour acheter avec Biopousse (espace test pour porteurs de projets en installation en maraîchage bio) une partie de l'ancienne coopérative Agrial à Lingreville. Des subventions avaient permis de construire un espace vente, appelé aussi La P'tite Coop. S'y tiennent encore deux marchés hebdomadaires sur trois, malgré les cessations d'activité de Légumes Plein Champ et Légumes du Bocage. C'est dans la partie lavage et stockage des légumes où travaillait Christophe, côté ouest, que les dégâts de toitures sont importants.



C'est une vieille couverture en fibrociment, sa surface est énorme et elle cumule à une bonne dizaine de mètres. Des pans entiers de plaques, par m², ont été décrochés. Ce sont, à prévoir, des travaux considérables et coûteux dont on ne sait pas à quelle hauteur ils vont être pris en charge par l'assurance. La récente vacance de cette zone importante du local nous questionnait, voilà que des priorités s'imposent.

Comme Terre Ferme est à nouveau engagé sur un marché à La P'tite Coop (pour compenser la perte financière de l'AMAP de Noisy) nous avons décidé de reprendre en main le compte Facebook en dormance qui avait été créé lors de la mutualisation et géré un temps par Légumes du Bocage. Nous y apporterons prochainement du contenu concernant essentiellement la production de Terre Ferme : <https://www.facebook.com/laptitecoop/photos>

Un chantier de titan

Terre Ferme n'a pas tout perdu. C'est le passage de l'expert mi-novembre qui nous permettra d'avoir une visibilité. Les nouvelles sont plutôt rassurantes côté Richel, nous devrions pouvoir remonter une serre début 2024, ils préparent le devis pour l'assurance. Notre assureur Pacifica (Crédit Agricole) nous a fait une avance de trésorerie de 5000€. Le couvreur est passé, la pièce où sont stockés les courges et les pommes de terre est hors d'eau. Les longs travaux, à commencer par le démontage et le remontage d'une serre, le remplacement des bâches des demi-lunes et la réparation des portes représentent un volume de temps considérable qui reste à notre seule charge. La saison froide, moins chargée, est généralement consacrée aux travaux d'entretien de la ferme et de son matériel. Pour une fois, cette année, on ne trouvera pas l'hiver pas assez long pour tout remettre en état !

dans mon panier

Pour mieux connaître ses légumes...

SOYONS FORTS !
Le fer dans les légumes

Le fer est un constituant des globules rouges du sang et sert à approvisionner les différents organes en oxygène. Il est présent au sein de la myoglobine qui est une forme de réserve d'oxygène dans les muscles. Il a également une importance dans certaines réactions du métabolisme. Chacun a une réserve de fer et la perte normale est différente chez les hommes et chez les femmes. En effet, chez les femmes la perte est plus importante.

Les aliments du règne végétal comme le soja, les céréales, les légumineuses, les légumes verts contiennent du fer sous forme non organique ou non héminique, d'une biodisponibilité faible de l'ordre de 5 à 10 %. Les aliments du groupe animal comme la viande rouge, le poisson, les abats, les huîtres, les moules contiennent du fer sous forme héminique à 25 % biodisponible, c'est-à-dire une forme utilisable par l'organisme.

Comment l'épinard est-il alors devenu l'aliment le plus riche en fer ?

En 1870, Emil von Wolf, un biochimiste allemand qui évaluait le contenu nutritionnel des aliments, s'est trompé d'une virgule en notant le taux de fer des épinards. Il a inscrit 27 mg de fer pour 100 g de feuilles d'épinard au lieu de 2,7 mg. Ce qui est énorme, sachant que 100 g de lentilles cuites en contiennent 3,3 mg. Au début du XX^{ème} siècle, Popeye et ses muscles puissants, grâce au fer des épinards, a continué à véhiculer cette erreur ! *

BONUS



<https://www.youtube.com/watch?v=qIRh5ULZ0Tw>

* Popeye a été créé par l'américain Elzie Crisler Segar, un dessinateur de comic strip, des bandes dessinées courtes éditées dans les journaux, le public le découvre le 17 janvier 1929.

